

Vous savez, traversant les sectes étrangères,  
 Toujours rester Français, même avec votre Dieu,  
 Et jamais vous n'avez dans vos âmes légères,  
 Hôtes d'un seul foyer, allumé plus d'un feu.

\* \* \*

Partisans éclairés de l'heureuse industrie,  
 Vous avez poursuivi—trésor des jours nouveaux—  
 Le *bien-être*, qui prit la terre pour patrie  
 Du moment qu'elle a dû céder à ses travaux.

L'homme a complété Dieu depuis cette conquête ;  
 Il a perdu l'Eden, mais il l'a reconquis !  
 Par vos heureux efforts vous montrez à la fête  
 Vos gages de bonheur par vos talents acquis.

Ah ! puissiez-vous garder cet Eden plein de charmes,  
 Par vos sages conseils en jouir à jamais !  
 Et faire une charrue avec vos vieilles armes,  
 Comme un peuple l'a fait en faveur de la paix (1) !

Heureux qui vous bénit ! heureux qui vous dirige !  
 Un faible rejeton d'un de vos défenseurs,  
 Fruit humblement mûri sur son ancienne tige,  
 Ose faire pour vous un appel au bonheur !

Moins heureux que l'aïeul qui vous voua sa vie,  
 Il ne peut vous aider qu'avec ses vœux ardents.  
 DE SAFFRAY DE MÉZY de votre terre amie  
 Légua sa passion à tous ses descendants.

---

(1) Les Etats-Unis en 1878.